

→ A propos de la LGV et du PS

## Un crachat au visage des militants

● GEORGES CARLSON (LE DORAT)

Le dernier numéro de L'Espoir, organe interne du Parti socialiste pour les militants de la Haute-Vienne, illustre parfaitement l'état dans lequel est plongé le parti de Jaurès.

En première page, sur un article non signé, on peut lire que les opposants à la LGV ne sont que des nostalgiques «rassis» que l'on compare à des «brochets dans leur gelée».

L'auteur de ces formules a sans doute oublié que bon nombre d'adhérents du Parti socialiste militent contre le tracé de la LGV non pas parce qu'ils sont contre la grande vitesse, mais tout simplement parce qu'ils aiment leur territoire et que le barreau est le contraire d'un véritable aménagement de ce territoire.

Inutile de reprendre les arguments des uns et des autres. La preuve a été faite que ce projet n'était pas une bonne idée et l'ensemble des élus de gauche (sauf le maire de Limoges qui a raison de réclamer le TGV pour sa ville) reconnaît qu'il fallait saisir l'opportunité parce qu'il n'y avait rien d'autre après la disparition du train pendulaire acté par le ministre Gayssot, mais balayé ensuite par Raffarin.

L'Espoir insulte donc une partie de ses militants. Il crache également au visage des gens de gauche qui auraient pu, lors d'une élection, soutenir le

candidat du PS.

En réalité, cet article illustre parfaitement l'état du parti e Martine Aubry où chaque dirigeant analyse la situation par rapport à son entourage politique immédiat.

L'essentiel serait donc de préserver son pré carré. Mais la politique, celle que veulent les gens de gauche, c'est de se préoccuper d'abord des autres et de proposer un programme sur le long terme.

Dans le caniveau ou avec des coups sous la ceinture, il n'y a pas d'issue possible, surtout lorsque la bagarre se fait au sein même du parti. Il est temps que les leaders vieillissant se remettent en question avant qu'ils ne polluent les jeunes pousses.

L'article de L'Espoir illustre aussi un système dans lequel il faut être avec les plus forts. Toute critique envers eux sera immédiatement condamnée et l'auteur mis en disgrâce.

Qu'ils sachent que ce temps là est révolu, que le peuple de gauche veut s'exprimer librement d'autant plus qu'il a toujours su discerner où était l'intérêt politique. Le respect de la personne est aussi une valeur de la gauche. La violence des propos de L'Espoir est indigne d'un grand parti.

# Tout le monde descend

● OLIVIER TWISTER (BOULOGNE-BILLANCOURT)

@ Je viens de lire dans L'Écho que, selon des élus communistes de la Vienne, le barreau LGV Poitiers-Limoges serait abandonné, faute de moyens.

On ne sait pas si cette bonne nouvelle sera confirmée, mais si elle l'est, ce ne sera pas grâce aux nombreuses et légitimes oppositions qui sont apparues récemment. La vraie raison est un problème de financement. A aucun moment, ni RFF, ni l'État n'ont été capables de dire comment ils allaient financer. Tout au plus ont-ils laissé entendre que l'on ferait appel à un partenaire privé. Mais devant la rentabilité du projet, ils ne se sont pas précipités.

Aujourd'hui, tout le monde descend; A commencer par la droite qui avait amené cette idée farfelue avec Bernadette Chirac alors en campagne pour ses cantonales. La gauche doit reconnaître que cette fausse bonne idée n'aura fait que la mener en bateau pendant quelques années.

La logique politique est pourtant simple. On sait que Brice Hortefeux veut son TGV (lequel

relierait aussi Paris à Limoges en 2 heures). Il a refusé de siéger à Bruxelles pour accéder à la présidence de sa Région. Le TGV est une belle promesse de campagne que Nicolas Sarkozy peut lui assurer.

Au même moment, notre président de la République entend mettre Le Havre dans le grand Paris et veut une liaison TGV avec la capitale. Une priorité chasse l'autre. Exit la LGV Poitiers-Limoges.

Si tel est le cas, nos politiques doivent immédiatement se battre pour une route 2x2 voies entre ces deux capitales régionales. C'est le seul moyen pour renforcer le développement du nord de la Haute-Vienne, de préserver l'identité de Limoges face à Poitiers (qui l'aurait dévorée avec le TGV) et de diminuer le nombre d'accidents. C'est aussi le moyen de faire des économies considérables tout en participant au plan de relance et en assurant des emplois pour bon nombre d'années.

l'écho.

27/07/09